

# L'Œil d'or

Le Prix du Documentaire – Cannes

Jury présidé par  
Rithy Panh,  
avec Nicolas Philibert,  
Irène Jacob,  
Diana El Jeiroudi  
et Scott Foundas.

Remise du prix  
samedi 23 mai 2015  
au Palais des festivals

Le cinéma est né documentaire. De plus en plus présent sur le grand écran, de plus en plus reconnu par la critique, de plus en plus aimé du public, ce regard singulier sur le monde méritait une reconnaissance dans l'écrin

de Cannes. Chaque année, L'Œil d'or, créé par la Scam avec la complicité du Festival de Cannes et en partenariat avec l'Ina, sera décerné par un jury indépendant parmi tous les documentaires présentés, toutes sections confondues (Sélection officielle, Un certain regard, Cannes Classics, Quinzaine des réalisateurs, Semaine de la critique, séances spéciales et hors compétition, courts et longs-métrages).

---

# L'Œil d'or par Julie Bertuccelli, auteure, réalisatrice, présidente de la Scam

---

Après des études de philosophie, **Julie Bertuccelli** devient assistante à la réalisation auprès d'Otar Iosseliani, Rithy Panh, Krzysztof Kieslowski, Emmanuel Finkiel, Bertrand Tavernier, Jean-Louis Bertuccelli, René Féret, Christian de Chalonge, Pierre Etaix... Dès 1993, elle s'initie au documentaire et en réalise une dizaine dont *Un métier comme un autre*, *La Fabrique des juges*, *Bienvenue au grand magasin*, *Otar Iosseliani*, *le merle siffleur* (collection cinéastes de notre temps). Son premier long-métrage de fiction, *Depuis qu'Otar est parti...* a reçu une vingtaine de prix en France et à l'étranger dont le Grand Prix de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2003, le César de la meilleure première œuvre de fiction 2004 et le Prix Marguerite Duras 2003. Sa deuxième fiction, *L'Arbre*, tournée en Australie avec Charlotte Gainsbourg, sortie en 2010 en France a été sélectionnée au Festival de Cannes et trois fois nominée aux César. Son dernier documentaire, *La Cour de Babel*, sorti en salles en mars 2014, a été nommé aux César et sélectionné dans une vingtaine de festivals à l'étranger. Avec près de 200 000 entrées en salles en France, il a été vendu dans de nombreux pays. Depuis juin 2013, Julie Bertuccelli est la première femme à présider la Scam.

---

Depuis que des hommes dits préhistoriques ont peint des bisons et des tigres sur les parois de leurs grottes, on sait que raconter des histoires est aussi vital à l'homme que se nourrir. Raconter des histoires est un art et le 7<sup>e</sup> des arts est celui que nous venons fêter à Cannes. Le cinéma est né documentaire au sens où les frères Lumière ont immortalisé une réalité. Ce qui s'animait sur des toiles blanches sous-entendait une forme d'objectivité alors que, déjà, un cadrage et une mise en scène attestaient d'un point de vue. Un film, quel qu'il soit, documentaire ou non, est un regard subjectif posé sur le monde par un auteur.

Des chefs-d'œuvre documentaires jalonnent l'histoire du cinéma. La singularité de l'écriture documentaire est de parler autrement au spectateur, de l'interpeller différemment. On parle du dernier film de fiction DE tel ou tel cinéaste à la notoriété plus ou moins établie, mais on évoque souvent un documentaire SUR tel ou tel sujet. Pourtant, si le sujet retient une attention, c'est bel et bien grâce au talent de l'auteur qui s'en empare.

C'est la singularité de ce regard documentaire mais aussi sa richesse, sa diversité, son originalité que L'Œil d'or entend valoriser dorénavant. Le documentaire, présent à Cannes depuis longtemps, est discret même si honoré de deux Palmes d'or (*Le Monde du silence* de Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle, en 1956 puis *Fahrenheit 9/11* de Michael Moore, en 2004).

Cent vingt ans après la naissance du cinéma, soixante-huit ans après la naissance du Festival de Cannes, il est heureux que le plus grand festival de cinéma au monde donne un coup de projecteur sur le documentaire. Merci à Thierry Frémaux pour sa complicité dans la réalisation de ce projet.

L'Œil d'or s'installe donc dans le paysage de Cannes pour éclairer le documentaire avec l'ambition qu'il soit davantage (re)connu par la critique, davantage programmé dans les festivals, à commencer par les différentes sélections de Cannes, mieux diffusé en salle (et à la télévision) afin d'être mieux connu du public.

---

---

# Les films en compétition pour L'Œil d'or

---

*Allende mi abuelo Allende*  
(Au-delà d'Allende, mon grand-père)  
de **Marcia Tambutti Allende**

1 h 37 min

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

*Amy*  
de **Asif Kapadia**

2 h 07 min, Mars Distribution

SÉANCE DE MINUIT

SÉLECTION OFFICIELLE

*By Sidney Lumet*  
de **Nancy Buirski**

1 h 43 min — Augusta Films, avec  
American Masters – diffuseur

Thirteen/WNET

CANNES CLASSICS

*Depardieu grandeur nature*  
de **Richard Melloul**

60 min, Richard Melloul Productions  
et Productions Tony Comiti, diffuseur  
France5

CANNES CLASSICS

*Harold and Lillian:  
a Hollywood Love Story*  
de **Daniel Raim**

1 h 41 min, Adama Films

CANNES CLASSICS

Hitchcock/Truffaut  
de **Kent Jones**  
Coécrit par Kent Jones et  
Serge Toubiana  
1 h 28 min, Artline Films, Cohen  
Media Group et Arte France  
CANNES CLASSICS

*Jag Är Ingrid (Je suis Ingrid/Ingrid  
Bergman, in Her Own Words)*  
de **Stig Björkman**

1 h 54 min, Stina Gardell/  
Mantaray Film

HOMMAGE À INGRID BERGMAN

CANNES CLASSICS

*La Légende de la Palme d'or*  
(*The Golden Palm's Legend*)  
d'**Alexis Veller**

1 h 10 min, AV productions

CÉLÉBRATION DES SOIXANTE ANS  
DE LA CRÉATION DE LA PALME D'OR  
CANNES CLASSICS

*Louisiana (The other side)*  
de **Roberto Minervini**

1 h 30 min, Agat Films & Okta Films,  
avec Arte Film France et RAI Cinema  
UN CERTAIN REGARD

*O Ka Notre Maison*  
de **Souleymane Cissé**

1 h 50 min, Les Films Cissé

SÉANCE SPÉCIALE

SÉLECTION OFFICIELLE

*Orson Welles, Autopsie  
d'une légende*

d'**Elisabeth Kapnist**

56 min, Phares et balises  
et Arte France, diffuseur Arte

CENTENAIRE ORSON WELLES

CANNES CLASSICS

*Sembene!*

de **Samba Gadjigo et Jason Silverman**

1 h 22 min, Galle Ceddo Projects,  
Impact Partners, New Mexico Media  
Partners, SNE Partners

Précédant la copie restaurée de  
*La Noire de...* (Black Girl)

de **Ousmane Sembène** (1966)

CANNES CLASSICS

*Steve McQueen: The Man & Le Mans*  
de **Gabriel Clarke et John McKenna**

1 h 52 min, John McKenna Production

CANNES CLASSICS

*This Is Orson Welles*

de **Clara et Julia Kuperberg**

53 min, TCM Cinéma et  
Wichita Films, diffuseur TCM cinema

CENTENAIRE ORSON WELLES

CANNES CLASSICS

---

---

## Rithy Panh (président du jury), cinéaste franco-cambodgien.

Rithy Panh est né à Phnom Penh au Cambodge. En 1979, il parvient à s'échapper des camps khmers et passe plusieurs mois dans un camp de réfugiés en Thaïlande. Un an plus tard, il s'installe en France et en 1985, entre à l'Idhec (Institut des hautes études cinématographiques).

Devenu réalisateur, il dédie la plupart de ses films à son pays d'origine. En 1989, il réalise son premier documentaire *Site 2* et obtient le Prix Scam du meilleur documentaire. Il a réalisé quelques fictions également dont *Les Gens de la rizière* présenté en compétition officielle à Cannes en 1994, et *Un soir après la guerre* à Un Certain Regard en 1998. Mais c'est surtout le documentaire *S21, La Machine de mort Khmère rouge* qui frappe les consciences (Prix Albert Londres 2004).

Ce film, présenté dans de nombreux festivals, est primé à Cannes en 2003, obtient également le Prix Albert Londres 2004 et le Prix Scam du meilleur documentaire.

En 2005, il présente à Cannes, hors compétition, *Les Artistes du théâtre brûlé*. En 2007, il réalise *Le Papier ne peut pas envelopper la braise* sur le sort des femmes qui se prostituent au Cambodge, qui obtient le Fipa d'or à Biarritz.

Son documentaire *L'image manquante* obtient le prix d'Un certain regard à Cannes, une Étoile de la Scam et est nominé pour les Oscars en catégorie films en langues étrangères.

En 2012, Rithy Panh publie *L'Élimination*, coécrit avec Christophe Bataille, un livre bouleversant qui nous plonge au cœur de son parcours. *L'Élimination* lui vaut de nombreuses récompenses littéraires (Prix Joseph-Kessel de la Scam, Prix Aujourd'hui, Prix de la SGDL, Prix de l'Essai France Télévisions, Grand Prix des lectrices de ELLE).

En 2015, Rithy Panh livre son dernier film documentaire *La France est notre patrie*, essentiellement composé d'images d'archives. L'histoire d'une rencontre manquée entre deux cultures, deux sensibilités, deux imaginaires.

## Nicolas Philibert, cinéaste français.

Réalisateur de documentaires internationalement reconnu, Nicolas Philibert réalise son premier long-métrage documentaire en 1978, *La Voix de son maître*, dans lequel douze grands patrons d'industrie (L'Oréal, IBM, Thomson, Elf...) parlent du pouvoir, de la hiérarchie, du commandement... esquisant peu à peu l'image d'un monde dominé par la finance. De 1985 à 1987, il tourne plusieurs films d'aventure sportive pour la télévision, puis se lance dans la réalisation de longs-métrages documentaires qui seront tous distribués en salles : *La Ville Louvre* (1990), *Le Pays des sourds* (1992), *Un animal, des animaux* (1995), *La Moindre des choses* (1996), *Qui sait?* (1999), *Retour en Normandie* (2006) ou *Nénette* (2009). En 2002, son film *Être et avoir*, tourné dans l'école à classe unique d'un petit village d'Auvergne, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes, rencontrera un immense succès en France et dans une quarantaine de pays. Son dernier film, *La Maison de la radio* (2013), nous plonge au cœur de Radio France, à la découverte de ce qui échappe habituellement aux regards : les mystères et les coulisses d'un média dont la matière même, le son, reste invisible. Depuis 2002, plus de 130 hommages et rétrospectives de ses films ont été organisés de par le monde.

---

---

### **Irène Jacob**, comédienne française.

Son premier rôle au cinéma est avec Louis Malle, dans *Au revoir les enfants*. Puis, Krzysztof Kieslowski la choisit pour *La Double Vie de Véronique* (prix d'interprétation féminine à Cannes en 1991), elle tournera également avec lui : *Trois Couleurs : Rouge* (sélection officielle 1993). Son parcours international la mène devant la caméra de talentueux réalisateurs dont Michelangelo Antonioni (*Par-delà les Nuages*), Hugh Hudson (*My Life so Far*), Oliver Parker (*Othello*), Paul Auster (*The inner life*), Stuart Beird (*Us Marschall*), Jonathan Nossiter (*Rio Sex Comedy*), elle reviendra à Cannes pour un film de Serges Lepeyron (*Marcorelle n'est pas coupable*), puis retrouvera Claude Lelouch (*Salut on t'aime*), joue dans le dernier film de Theo Angelopoulos (*Dust of Time*) et cette année a tourné avec Paul Schrader, Ernesto Contreras, Arnaud Viard et Tran Anh Hung. Elle poursuit également une carrière soutenue au théâtre, en France, à Londres, dans d'ambitieux projets. Actuellement : *La métamorphose Version Androïde* (de Oriza Hirata), une coproduction franco-japonaise.

### **Diana El Jeiroudi**, productrice syrienne.

Née à Damas en 1977, Diana El Jeiroudi est réalisatrice de films documentaires et productrice indépendante. Elle a cofondé l'association DOX BOX. Cette association, créée à la suite du très novateur festival du film documentaire DOX BOX qu'elle a initialement cofondé en Syrie, vise à soutenir les réalisateurs de documentaires issus du monde arabe. Diana El Jeiroudi a également cofondé la maison de production indépendante Proaction Film, d'abord à Damas, puis à Berlin. Elle a récemment coproduit l'essai documentaire *Eau argentée, Syrie autoportrait* réalisé par Ossama Mohammed et Wiam Simav Bedirxan, sélectionné au festival de Cannes en 2014 et diffusé et récompensé dans de nombreux pays. Il a été classé 3e du Top 10 des meilleurs films de 2014 selon un sondage de la presse française. En tant que réalisatrice, Diana El Jeiroudi a tourné le documentaire *Le Pot* en 2005 et *Poupées – Une Femme de Damas* en 2007, qui cherche à montrer l'implication du marché dans le formatage des esprits en décrivant un phénomène commercial à travers un modèle féminin qui influence les esprits de la jeune génération et met en avant la vague du nouveau conservatisme social et religieux. Les films de Diana ont été diffusés à travers le monde et son travail a été récompensé par le Prix du réseau European Documentary Network et le prix Catherine Kartlidge.

### **Scott Foundas**, critique américain de *Variety*.

Scott Foundas est rédacteur en chef de la rubrique cinéma du magazine *Variety*. Il occupait auparavant les mêmes fonctions au *Village Voice*. Il a rédigé de nombreux articles qui ont été publiés dans les divers organes de presse du réseau Village Voice Media, notamment l'hebdomadaire *LA Weekly*. En outre, il a travaillé pour de nombreuses autres revues ou journaux, parmi lesquels *DGA Quartely*, *Film Comment* ou *The New York Times*. En tant que programmeur, Scott Foundas a été directeur associé des programmes à la Film Society du Lincoln Center pendant trois ans, où il a également collaboré en tant que membre au comité de sélection du New York Film Festival. Il a par ailleurs été conseiller spécial auprès du Festival de Cannes. En 2010, il a été nommé Critique de l'année aux National Entertainment Journalism Awards du Los Angeles Press Club. En 2013, le festival Mar Del Plata Film Festival en Argentine a publié une série de ses articles en espagnol, intitulée *Time Stopped*.

---

### Le documentaire en salles en quelques chiffres :

En dix ans, la progression de documentaires sortis en salles en France a été constante. Elle est passée de 42 documentaires français en 2004 à 72 en 2014.

En 2014, 100 documentaires sont sortis en salles cumulant 2,04 millions d'entrées dont 72 films français qui ont réalisé 57,6% des entrées.

Chaque année, de plus en plus de documentaires sont sélectionnés dans les festivals. En 2013, à Venise, pour la première fois c'est le documentaire de Gianfranco Rosi, *Sacro Gras*, qui a remporté le Lion d'Or. Grâce à cette visibilité, il s'est vendu ensuite dans une trentaine de territoires.

Au Marché du film, 300 documentaires sont inscrits cette année sur un total de 2 400 films.

### La Scam, Société civile des auteurs multimedia, est une société de perception et de répartition des droits d'auteurs.

Elle compte 37 000 membres, essentiellement les auteurs de documentaires, de reportages et de magazines diffusés à la télévision et à la radio, mais aussi de nombreux écrivains, des journalistes, des traducteurs, des photographes, des dessinateurs...

La Scam gère leurs droits, défend leurs intérêts professionnels, matériels et moraux auprès des producteurs, des éditeurs, des pouvoirs publics nationaux et européens...

Elle mène également une action sociale et culturelle (Bourses Brouillon d'un rêve, Prix Joseph-Kessel, Prix Charles-Brabant, Prix Roger-Pic, Prix Christophe-de-Ponfily, Prix Albert-Londres, Prix Philippe-Caloni...).

# LaScam\*

#### contacts

Catherine Walrafen Modolo  
+33 6 83 56 24 64  
prixdudocumentaire-cannes@scam.fr

Astrid Lockhart  
+33 6 73 84 98 27  
astrid.lockhart@scam.fr

Stéphane Joseph  
+ 33 6 82 90 01 93  
stephane.joseph@scam.fr



en partenariat avec